

# VOSGES

Assemblée générale de la FDSEA

## Agriculture : tout optimisme est vain

Qu'on se le dise, en matière d'agriculture, même les bonnes nouvelles ont un arrière-goût amer : la montée du cours du lait fait craindre sa chute, le dynamisme de la filière bovine est entaché par la concurrence...

ment bien en "Agricole" aurait donc raison ? Plus ou moins... Les maux du monde agricole ne sont pas tous psychosomatiques, en témoigne l'état des lieux établi hier par la FDSEA 88 qui tenait son assemblée générale au centre des Congrès d'Epinal.

dégâts du gibier, droit des agricultrices, etc, les rapporteurs des différentes sections et commissions de la FDSEA 88 ont passé en revue leurs préoccupations... Avec, en guise de conclusion et d'espoir pour le futur, une intervention de l'agronome Jean-Marc Meynard sur les solutions à l'étude dans les laboratoires de l'INRA.

La rumeur populaire qui veut que, par principe, rien n'aille jamais entière-

Lait, élevage bovin ou ovin, céréales,

### En terre labourée

## Désaccord majeur sur le sanglier

Parmi les sujets qui fâchent immanquablement, les dégâts causés par le gibier et plus particulièrement par les sangliers sont pointés du doigt par des agriculteurs excédés, las d'alerter la fédération de chasse et l'Etat.

"Ce n'est plus tenable !" En maître de cérémonie digne de ce nom, Jérôme Mathieu a mené hier les débats de l'assemblée générale de la FDSEA 88 avec calme et placidité, orchestrant les interventions des uns et des autres sans mot dire... et sans maudire, sauf sur le thème des dégâts causés par les sangliers. "Ça va mal finir !" s'est indigné le président de la FDSEA 88. Attendez-vous à des actions fortes car on n'a plus rien à perdre !" a-t-il asséné à l'adresse des services administratifs, absents pour cause de réserve - période électorale oblige.



Face au problème récurrent des dégâts causés par les sangliers, les agriculteurs affichent un profond ras-le-bol et menacent d'entrer dans une nouvelle phase d'action.

que matin, constatent les dégâts effectués par les sangliers. "Imaginez un employé de bureau qui entrerait chaque matin dans un bureau dans lequel tous les papiers auraient été éparpillés ; quel qu'un qui travaillerait avec sa

voiture et qui aurait tous les jours les pneus à remonter..."

Trop, c'est trop !

Dans l'assistance, les réactions ne se font pas attendre. "Y'en a marre ! Y'en a marre ! Y'en a marre !" clame André

en accusant la fédération des chasseurs. Véronique Mathieu tente de calmer le jeu : "En tant que patron de chasse, je n'ai jamais mis un seul grain de maïs et pourtant j'assiste à une explosion de la densité de sangliers sur ma chasse, expli-

que la députée européenne. "Le pouvoir de tuer, il est à la fédération de chasse !" reprend André, plus que remonté sur le sujet. "Pour vous, c'est un loisir, mais nous, c'est notre métier, on en vit !" Ces gens-là n'ont qu'à parquer leurs animaux !" clame avec tout autant de véhémence Patrick, exploitant sur le canton de Rambervillers. Le ton continue de monter. "Nous avons tué 1 500 sangliers de plus cette année sur les Vosges, soit 30 % de plus que l'an passé", avance Gérard Mathieu, président de la fédération de chasse présent dans le public qui a finalement décidé de se lancer dans le débat. Sa remarque soulève un tollé. "Quand il n'y aura plus de chasseurs dans les Vosges, il faudra trouver d'autres têtes de Turcs !" ajoute-t-il. Les esprits s'échauffent. Alors aux grands maux, les grands remèdes, quitte à se dédire. Dans l'assistance, Marcel souligne que "l'Angleterre et la Suède ont éradiqué les sangliers : on pourrait peut-être suivre leur exemple !" "C'est la première fois que j'entends un agriculteur parler d'éradiquer une espèce", rétorque Gérard Mathieu profitant de l'aubaine avant que Jérôme Mathieu ne précise, au nom de la FDSEA, qu'"on ne veut pas l'éradication". Affaire à suivre...

"Le pouvoir de tuer, il est à la fédération de chasse !"

André, exploitant agricole.

"Nous souhaitons que les viandes importées aient les mêmes contraintes sanitaires que nous."

Philippe Nicolas, section élevage.

"Quand le prix des céréales baisse, jamais le prix de la baguette ou des pâtes ne diminue."

Michel Pierson, commission céréales.

Textes : Claire BRUGIER Photos : archives.

### Expectative

## Filière lait en suspens

Face aux mesures d'assouplissement de gestion des quotas laitiers annoncées par le ministre de l'Agriculture (suite aux prévisions à la baisse de production laitière), les éleveurs sont dans l'expectative. "Dans certains secteurs des Vosges, on affiche une hausse de 20 % de la collecte par rapport à la même semaine l'an dernier", souligne Bernard Voirin, rapporteur de la section lait au sein de la FDSEA. La filière lait craint en effet des lendemains qui déchantent devant la volonté européenne d'abolir à l'horizon 2015 les quotas laitiers mais aussi, dès à présent, devant la baisse de 4 % par rapport à l'an passé du revenu de l'élevage en bovins lait. Et ce, "malgré une hausse du prix payé de 6,9% entre 2006 et 2007", précise Bernard Voirin qui convient néanmoins que les perspectives de prix 2008 se révèlent plutôt engageantes, puisque la recommandation nationale pour le premier trimestre est de 103,70 euros/tonne.

### Rumination

## Elevage bovin : la valse des incertitudes

Les fluctuations de la conjoncture ont tendance à donner le mal de mer aux éleveurs bovins. "Il faut plusieurs mois pour faire un produit fini en bovin", a expliqué hier Philippe Nicolas, rapporteur de la section élevage de la FDSEA. Les éleveurs ont besoin de lisibilité pour mettre en place leurs animaux et ne pas compter sur le hasard des cours. "De lisibilité voire d'une contractualisation pour la viande bovine" susceptible de permettre des "stratégies d'élevage par grande région". Les cours du marché de la viande ne sont de fait que la partie émergée des questions qui tourmentent l'élevage vosgien, confronté par ailleurs aux "importations massives" qui incitent la FDSEA à demander - le propos n'est pas nouveau - "que les viandes importées aient les mêmes contraintes sanitaires et environnementales" que celles d'origine française.



Les cours du marché, la possible recrudescence de la fièvre catarrhale... mènent la vie dure à l'élevage vosgien.

lièrement sensible évoqué hier en assemblée générale : le spectre de la fièvre catarrhale qui continue de hanter l'élevage vosgien et des craintes ravivées par l'arrivée proche du printemps. "En bovin, nous dénombrons en ce début d'année 115 cas, 6 cas d'ovins et 2 cas mixtes, soit au total

123 cas déclarés", précise Philippe Nicolas qui avoue rester "sans voix sur ce dossier car cela fait un an que l'on va de réunion en réunion. Il s'agit d'une maladie sournoise qui progresse sans cesse et n'obéit à aucune règle. La vaccination reste notre seul espoir." Une vaccination qui tarde à se concrétiser...

### Echos

## Débats en jachère

Bas les pattes. - Marie-Jo Goly est intervenue afin d'appeler ses collègues à la vigilance à l'occasion du Grenelle annoncé de la condition animale. Et de citer un document signé de la préfète de l'Isère qui précise aux éleveurs de volailles vendant sur les foires et marchés que les animaux ne doivent pas avoir les pattes liées et qui ne faut les tenir ni par les ailes, ni par les pattes. Voilà qui n'est pas simple... mais "grave pour notre profession", note l'agriculteur. Reconnaissance aux/des agricultrices. - La reconnaissance témoignée aux agricultrices, trop longtemps restée dans la sphère de l'intimité familiale se transforme progressivement en recon-

naissance des agricultrices. "La loi de financement de la sécurité sociale pour 2008 aligne enfin les durées de remplacement maternité des agricultrices sur le régime des salariées pour le 3<sup>ème</sup> enfant et les naissances multiples", a ainsi annoncé Colette Marchal, de la commission des agricultrices à la FDSEA. Espoir. - Après l'état des lieux de la situation agricole dans les Vosges, l'intervention de Jean-Marc Meynard, chef du département sciences pour l'action et le développement à l'INRA, a permis d'élargir le débat à des considérations d'ordre national, voire mondial, et apporter une note d'espoir bienvenue.

### A la racine des maux

## Les céréales, bête noire du panier de la ménagère ?



La hausse des cours des céréales est accusée à tort de la hausse des prix de l'alimentaire.

"Les cours des céréales et des oléagineux sont au beau fixe. Le moral est revenu" mais... car il y en a toujours un, "ce que l'on arrive à mettre dans notre poche droite est pris dans la gauche." Rapporteur de la commission céréales, Michel Pierson a traduit hier le sentiment d'un grand nombre d'exploitants agricoles vosgiens, en grande partie des polyculteurs-éleveurs confrontés à "l'inflation galopante de nos coûts de production, toutes filières confondues" alors qu'on leur impute "le prix du pétrole élevé à cause du développement des biocarburants, la faim dans le

monde, l'augmentation du prix de la baguette et de tous les produits à base de céréales, les conséquences sur l'alimentation animale... énumère Michel Pierson. Quand les produits agricoles augmentent, les industriels et les distributeurs veulent nous faire porter, seuls, le chapeau. Et quand le prix des céréales baisse, jamais le prix de la baguette ou des pâtes ne diminue. De qui se moque-t-on ? Et que dire de l'utilisation des produits phytosanitaires... "On est la bête noire du panier de la ménagère", a judicieusement résumé André dans l'assistance.

### Ovins contre l'oubli

## Sus aux agneaux néo-zélandais

Largement plus discrète que sa cousine bovine, la filière ovine représente plus de 70 000 têtes de bétail sur les Vosges, mais ne constitue que rarement l'unique activité d'un exploitant agricole et "n'en reste pas moins menacé dans notre département", a rappelé hier Philippe Lahaye, rapporteur de la section ovine de la FDSEA, qui a par ailleurs insisté sur l'importance économique et environnementale de cette production. Un petit coup de pouce, financier de préférence, ne serait

donc pas de refus, qui se traduirait par exemple par la prise en compte du "nombre de brebis présentes au travers de la prime à la brebis pour recenser les élevages dits professionnels" et non le pourcentage du chiffre d'affaires. Autre réforme à mener : l'application d'une "préférence communautaire, sanitaire et environnementale" pour lutter contre la concurrence des agneaux de Nouvelle-Zélande vendus à des prix défiant toute concurrence (5,5 euros/kg le gigot).



## L'Ephéméride

### Hier

Il y a 50 ans... (dimanche 23 février 1958)

La traditionnelle cérémonie du drapeau du régiment aux jeunes recrues a lieu dans la cour d'honneur de la caserne Varaigne à Epinal. Pour les quelque neuf-cents jeunes gens du 18<sup>e</sup> RIT, c'est la première prise de contact avec l'armée. Pour le colonel Molinié, c'est une occasion d'adresser le dernier message du père du régiment avant de quitter Epinal et le 18<sup>e</sup> RIT en mars prochain passant le commandement au colonel Albert.

Il y a 25 ans... (mercredi 23 février 1983)

Les habitants de la Vierge qui passent sur la place de l'Eglise ne peuvent manquer un fourgon de police dans lequel se trouvent un inspecteur en civil et deux agents en tenue. Cette présence policière s'explique par l'application d'une directive de la direction centrale de la Sécurité publique créant les postes de police mobile. Mis en place pour la première fois dans la circonscription d'Epinal, le poste de police mobile est un véritable bureau de police itinérant à vocation préventive.

Il y a 10 ans... (lundi 23 février 1998)

Trois parcs naturels régionaux, dix chambres de commerce et d'industrie, huit départements du Grand Est viennent de s'associer à Saint-Dié, afin de lancer deux-cent-cinquante prédiagnostics environnementaux auprès des PME-PMI. C'est une première en France, Gérard Cherpion, président de la conférence inter-consulaire du massif vosgien est à l'origine de cette opération.

### Aujourd'hui

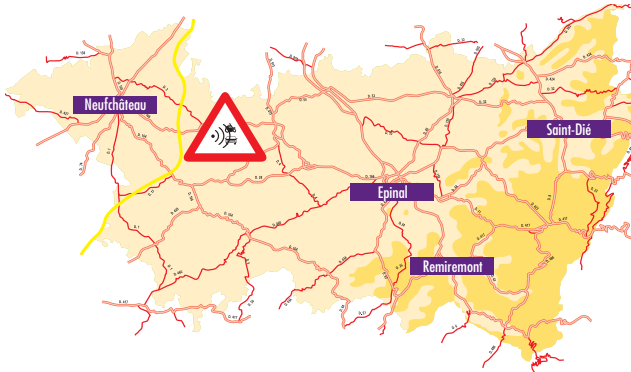
A 15 h, assemblée générale de l'association des Amis de la santé des Vosges, salle du jumelage "La Bonbonnière" à Mirecourt.

A 17 h au centre Léo Lagrange d'Epinal, première représentation du nouveau spectacle de la Compagnie des Joli(e)s Mômes.

### Demain

A Domremy, ouverture de la maison natale de Jeanne d'Arc et du centre johannique, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

## 90 Les radars du jour



Contrôles traditionnels : SAULCY-SUR-MEURTHE - ANOULD - GERARDMER (RD 415/8)

## La journée

Rédaction Vosges à Epinal : 40, quai des Bons-Enfants 88026 Epinal Cedex ; tél. 03.29.82.98.00 ; fax 03.29.82.99.29 ; E-mail : redaction.vosges@libertedelest.fr

### Les numéros d'urgence

- Police secours : 17 ; Pompiers : 18 ; Samu : 15
- Accueil des sans abri : 115
- EDF dépannage : tél. 08.10.33.30.88
- GDF dépannage : tél. 08.10.66.88.88
- Centre antipoison de Nancy : 03.83.32.36.36.

### Santé-Prévention

- Comité départemental de prévention de l'alcoolisme à Epinal, 4, rue de la Basilique : tél. 03.29.34.30.10.
- Comité départemental de la ligue contre le cancer à Epinal, 9 rue Jean-Jaurès : tél. 03.29.33.29.16.
- Comité départemental Education Santé à Epinal, 5 quartier de la Magdeleine : tél. 03.29.64.11.91.
- Association Accueil-Ecoute (AAE), 9 rue de la Maix à Epinal : tél. 03.29.31.20.02.
- Alzheimer 88 à Epinal, 6 rue Aristide-Briand : tél. 03.29.35.36.19.
- Association des alcooliques anonymes à Saint-Dié, 21 rue Helléule : tél. 03.29.56.76.66.
- Croix Bleue (association de lutte contre l'alcoolisme) à Epinal, 8 quartier Magdeleine : tél. 03.29.82.96.76.
- Sida info service (appel gratuit depuis un poste fixe) 0800 840 800.

### Enfant-Famille

- Association vosgienne pour la sauvegarde de l'enfance à Epinal, 4 côte Vinseaux : tél. 03.29.34.45.42.
- Union départementale des associations familiales des Vosges à Epinal, 5 quartier Magdeleine : tél. 03.29.82.36.03.

### Les marchés

- Ban-de-Laveline (le matin) ; Bleurville (1<sup>er</sup> samedi de chaque mois) ; Epinal (le matin) ; Gérardmer (le matin) ; Mirecourt (le matin) ; Montheureux-sur-Saône (le matin) ; Neufchâteau (le matin) ; Nomeny (le matin) ; Raon-l'Étape (le matin) ; Saint-Dié (l'après-midi) ; Le Thillot ; Vittel (le matin).

## De Films en Bobines

### EPINAL

- Astérix aux jeux olympiques à 13 h 50, 16 h 25, 19 h 10 et 21 h 50.
- Benjamin Gates et le livre des secrets à 13 h 40, 16 h 20, 19 h 05 et 21 h 45.
- La jeune fille et les loups à 13 h 55 et 19 h 15.
- Cloverfield à 16 h 40.
- John Rambo à 22 h (int. - de 12 ans).
- Paris à 16 h 15 et 19 h.
- Survivre avec les loups à 13 h 55 et 21 h 25.
- Jumper à 19 h 05.
- Le dragon des mers à 13 h 50 et 20 h 55.
- Le merveilleux magasin de M. Magorium à 16 h 45.
- It's a free world à 16 h 35 (VOST).
- Un château en Espagne à 14 h 05 à 21 h 10.
- La fabrique des sentiments à 19 h 10.

### GERARDMER

- Casino
- Cloverfield à 17 h 30.
- Jumper à 20 h 30.
- MCL
- Survivre avec les loups à 21 h.
- LA BRESSE
- Bee movie, drôle d'abeille à 17 h.
- Survivre avec les loups à 21 h.
- LE THILLOT
- Alvin et les Chipmunks à 14 h 30.
- Astérix aux jeux olympiques à 20 h 30.
- Jumper à 14 h 30 et 20 h 30.
- John Rambo à 20 h 30 (int. - de 12 ans).
- MIRECOURT
- Benjamin Gates et le livre des secrets à 20 h 30.

### NEUFCHATEAU

- Jumper à 20 h 20.
- Benjamin Gates et le livre des secrets à 14 h 30.
- Astérix aux jeux olympiques à 22 h 10.
- PLOMBIERES
- A la croisée des mondes, la boussole d'or à 20 h 30.
- RAON-L'ETAPE
- Enfin veuve à 20 h 30.
- REMIREMONT
- Jumper à 13 h 30, 20 h 30 et 22 h 30.
- Paris à 15 h 30.
- Ca se soigne ? à 18 h.
- Astérix aux jeux olympiques à 13 h 30 et 20 h 45.
- Benjamin Gates et le livre des secrets à 15 h 45.
- Sweeney Todd à 18 h 15 (int. - de 12 ans).

### SAINT-DIE - L'Empire

- Astérix aux jeux olympiques à 14 h, 16 h 30, 20 h 10 et 22 h 30.
- Benjamin Gates et le livre des secrets à 14 h, 16 h 30 et 20 h 10.
- Chambre 1408 à 22 h 30.
- Jumper à 14 h, 20 h 30 à 22 h 30.
- La jeune fille et les loups à 16 h 30.
- Paris à 20 h 10.
- John Rambo à 22 h 30 (int. - de 12 ans).
- Les liens du sang à 16 h 30.
- VAGNEY
- Il était une légende à 17 h et 21 h.
- VITTEL
- Alvin et les Chipmunks à 16 h.
- Jumper à 21 h.